

LES MODESTES

Ces modestes travailleurs, ce sont des travailleuses infatigables, femmes de pasteurs, diaconesses, lectrices de la Bible, officières de l'Armée du Salut (branche française), qui toutes ont fait une œuvre qui mérite d'être indiquée. Elles ont, par les soins qu'elles ont apportés au foyer, facilité aux lutteurs qu'étaient leurs maris une tâche qui fut souvent un défi porté à la fatigue; d'autres sont allées près des malades prodiguer des soins que des mains d'hommes eussent été incapables de donner. On en a vu, véritables missionnaires laïques, porter au chevet des mourants des consolations qui n'auraient pas été acceptées si des lèvres d'homme les eussent formulées. Incapables de découragement, il en est qui se sont attaquées à cet hydre moderne qu'est l'alcoolisme et elles ont bien des fois remporté la victoire. Avec l'adjudante Robert et l'enseigne Cabrit, les bas-fonds de Montréal ont été éclairés quelquefois d'une lueur d'espérance, le Christ faisant entendre ses miséricordieux appels en des milieux fermés au ministère d'un homme si dévoué qu'il soit. Nos enfants des écoles du dimanche, nos élèves des écoles de semaine leur doivent beaucoup et la Mission intérieure a usé les forces de plusieurs.

Pour donner l'honneur à qui l'honneur, il faudrait publier le nom de ces femmes d'élite et le livre d'or qui devrait le conserver pour la postérité n'a jamais été écrit. Que faire? Nous sommes à vrai dire un nouveau venu